

tout le mal qu'ils feront à leurs ennemis. Leur manoeuvre sera la même qu'aux combats du 1<sup>er</sup>. et 6 juin 1794, qu'ils perdirent aussi; mais les vainqueurs ayant été forcés de rentrer, le grand convoi d'Amérique passa, et c'étoit tout ce que l'on vouloit du côté des François, qui vaincus recueillirent tout le fruit de la victoire. Aujourd'hui leur but est évidemment le même. Combattre à outrance la flotte angloise, la maltraiter de manière que battante ou battue, elle soit forcée de rentrer, et profiter de sa retraite, pour faire sortir le convoi sous l'escorte de quelques vaisseaux de réserve, joints aux moins maltraités dans le combat, comme on fit en 1794. Il chemineroit sous leur protection, et sous celle de cette multitude de chaloupes canonnières qu'on construit par-tout, et qui jointes aux vaisseaux paroîtroient devoir suffire pour écarter les restes de la flotte angloise, et couvrir le débarquement.

On parle beaucoup de radeaux de construction et de dimension absolument nouvelles. Peut-être en est-il d'eux, comme de la comète qui a tant troublé le sommeil de tout Paris.

Les rapports à ce sujet et leurs auteurs sont si obscurs qu'on peut ne pas y ajouter foi. Ont-ils été admis dans les arsenaux, dans les ateliers de construction, ont-ils pris des mesures bien exactes? Quand cela seroit, il faudroit encore voir, si ces redoutes flottantes se prêtent bien aux mouvemens de la mer: si elles ne présentent pas une surface trop assortie au jeu de la bombe, si elles peuvent aller de conserve